

Compagnie Chantier Public

*PARCOURS ARTISTIQUE
AUTOUR DE LA PIÈCE :*

Les Séparables

*Fabrice Melquiot
L'Arche éditeur et Agence théâtrale*



Présentation et parcours de la compagnie



Créée en 2013 à Avignon, la Compagnie Chantier Public est implantée dans le quartier de Saint Chamand au sein du Pôle Culturel. Elle partage l'espace avec plusieurs entités associatives et culturelles pour faire vivre le quartier et œuvrer au développement du projet Maison Folie, lieu d'expérimentation collectif, citoyen et culturel.

La compagnie axe son travail sur les nouvelles écritures, mettant en scène des textes récents d'auteurs contemporains. La pièce Les Séparables, création 2025, est son sixième spectacle.

Elle porte un regard attentif sur le rôle du spectateur. Elle met en jeu la place du public à chacune de ses créations.

Agréée Jeunesse et Education Populaire par le Préfet du Vaucluse, elle se pose le défi quotidien d'amener des propositions scéniques exigeantes à la rencontre d'un public large, parfois éloigné des pratiques artistiques. Animée par cette volonté, elle mène des actions de territoire sous forme d'ateliers, de stages, d'événements culturels en interaction permanente avec sa recherche de création.

Elle est soutenue par la Ville d'Avignon, le département du Vaucluse ainsi que la DRAC PACA.

Elle diffuse ses projets à l'échelle de la Ville de Montpellier, de la Région Occitanie et la Région Sud ainsi que dans toute la France et outre-mer.

La pièce : Les Séparables

Une fable contemporaine à hauteur d'enfants.

Romain et Sabah, deux enfants de neuf ans, vivent dans le même lotissement, en périphérie d'une ville.

Tous deux solitaires, lui galope sur son cheval de bois, elle, chasse le bison en guerrière sioux.

Ensemble, ils vivent de l'incroyable et du merveilleux.

Mais leurs parents s'opposent à leur amour avec brutalité.

Romain et Sabah incarnent un écho contemporain aux figures de Roméo et Juliette.

Les mots intuitifs de Fabrice Melquiot dans ce texte drôle et sensible nous percutent par leur justesse.

Ils témoignent d'un état de notre société contemporaine fragmentée et nous confrontent avec finesse à la question du racisme et de l'amour de l'autre "pour tous ceux dont les rêves dépassent le réel tel qu'il nous est donné à vivre." (L'Arche Éditeur »).



Les thématiques : l'envie de transmettre



La compagnie a au cœur de sa ligne artistique, l'objectif de faire découvrir des textes récents d'auteurs contemporains. Cette pièce de Fabrice Melquiot écrite en 2018 entre tout à fait dans ce cadre, ayant été pour le moment très peu montée et jouée.

Le texte met en avant des questions sociétales et théâtrales fondamentales. Il fait écho aux fantômes de Roméo et Juliette et résonne avec les enjeux contemporains des quartiers périphériques. Comment dans un même lotissement, des enfants issus de familles issues de cultures et de rapports aux mondes différents, grandissent et appréhendent le monde adulte. La toile de fond dans laquelle les enfants construisent leur histoire, leur relation, leurs actes et leur amour est empreinte de peur, racisme et animosités. La pièce "Les Séparables" représente avec finesse un état de notre société contemporaine, fragmentée, avec ses cicatrices ouvertes, et fait apparaître les projections et les crispations envers l'autre -ici le voisin, le camarade de classe. Ces problématiques résonnent et impactent leur imaginaire.

Dans la pièce, la sphère des enfants n'est pas imperméable à la vie des adultes, elle l'absorbe, réintègre avec porosité certains de ses codes sociaux et a priori. Romain et Sabah condensent le réel et se l'approprient en le transformant par le biais du jeu. La nécessité du jeu est posée, loin de son opposition au sérieux, le jeu est pour Romain et Sabah, comme pour les acteurs, une nécessité à l'intérieur du réel.

C'est un tableau en mouvement qui est peint et questionné à hauteur d'enfants, sans naïveté et sans jugement. Mais une grande force de vie se dégage de la relation entre Romain et Sabah qui devient l'espace des possibles. Leurs mots nous percutent par leur justesse.

Ce travail de transmission anime beaucoup la compagnie qui a à cœur de pouvoir intégrer les publics par des temps de médiation et d'actions artistiques.

Exemple de parcours artistique : résidence en Guyane auprès de collèges et lycées de Kourou

Grâce à notre partenariat en co-production avec le Théâtre de l'Entonnoir et soutenu par le FEAC (Ministère des Outre-Mer), nous avons pu mener un temps fort sur le territoire de Kourou qui nous a permis de proposer un projet global intégrant :

- des ateliers d'initiation de théâtre, d'expression corporelle et d'écriture auprès de 4 collèges et lycées du territoire, de la 4ème à la Terminale ;

- des lectures de la pièce devant ce public et d'autres élèves qui n'avaient pas participé aux actions culturelles ;

- des interviews d'élèves qui souhaitent poursuivre l'échange avec nous sur les thématiques évoquées dans le spectacle et notamment la notion de racisme ;

- enfin une semaine de résidence de création ouverte au sein du Lycée Monnerville nous a permis de puiser dans les expériences vécues avec les enfants pour nourrir la création et leur permettre de découvrir les coulisses du





Les ateliers à Kourou ont été menés par 4 intervenants de la compagnie rattachés au projet Les Séparables (comédiens, metteuse en scène et assistante de la metteuse en scène). Nous avons proposé une approche artistique globale : théâtre, approche du mouvement dansé, lecture théâtralisée par les élèves, improvisations autour des situations fictives de la pièce en lien avec l'expérience/vécu des élèves, travail d'écriture sur les thématiques évoquées dans la pièce. Les élèves, pour beaucoup peu habitués aux ateliers de pratique artistique, ont été extrêmement réceptifs au travail proposé. Lors de ce premier contact entre spectacle et jeunes, nous avons pu faire le constat que le texte, dans son fond (sur le sujet du racisme, de la famille) et dans sa forme (accessible et puissante) rencontrait un très fort écho auprès de ce public. Les problématiques de racisme et de préjugés entre communautés (tels que les élèves le formulent) sont très présentes et électriques et les ateliers de pratique artistique permettent une forme de libération des corps et de la parole sur ces sujets.

Les publics avec qui nous avons travaillé en ateliers ainsi que d'autres collégiens et lycéens (150 élèves environ) sont venus assister à une lecture-mise en espace de la pièce avec les deux comédiens du spectacle. Après les ateliers qui ont connu un engouement très fort de la part des élèves, l'écoute des jeunes spectateurs fut extrêmement attentive et les réactions à la fiction très présentes. L'identification aux personnages et aux situations est déjà puissante. Les questions soulevées par la fiction autour des problématiques de racisme ont là aussi eu un écho très fort dans la salle, et le public fut percuté par l'écriture précise et fine de Melquiot.

Nous avons mené un cycle d'interviews auprès des jeunes en les interrogeant sur leur vécu de l'action et leur rapport au texte. Ce moment "intime" a permis d'ouvrir encore la parole sur les thématiques en jeu.

Pendant les temps de résidence de création, les élèves du lycée que nous avons côtoyés en ateliers, durant la lecture et en interviews, ainsi que les autres élèves, ont été invités à assister à des étapes de la création du spectacle. La porte restait ouverte et certains s'en sont saisi, en entrant et en assistant au travail d'une scène.

Nous avons pu rencontrer différents publics au cours des étapes ouvertes que nous avons proposées : tout public, jeune public, classe CHAT...Les échos ont été forts. (cf : retours audio du public : <https://ciechantierpublic.fr/wp-content/uploads/2023/10/INTERVIEWS-LES-SEPARABLES-THEATRE-DE-LOULLE.mp3>)

Proposition de parcours artistique



TEMPS DE LECTURE :

La lecture peut avoir lieu avant ou après les ateliers.

Questions après la lecture pour un débat avec les élèves :

-De quoi parle la pièce ?

-La pièce que tu viens de voir t'a-t-elle fait changer d'avis sur certains points de vue ? Lesquels ? Et pourquoi ?

-Est- ce que tu t'es reconnu dans les personnages ? Pourquoi ?

-A-t-on le droit de ne pas penser comme ses parents, ses amis, de ne pas se conduire comme eux, de ne pas être comme eux ?

-Quels sont les différents lieux de l'action ?

-Combien il y a t-il de personnages (en plus de S et R) ?

TEMPS D'ATELIERS :

Les thèmes abordés :

*La solitude, subie par Romain, revendiquée par Sabah ;
recherche d'alliances.

*Le racisme ordinaire (famille de Romain) / le poids des
traumatismes familiaux (famille de Sabah)

*L'amour choisit mais empêché (Cf : Roméo et Juliette / Pyrham
et Thisbé)

*Quête de l'identité : Qui suis-je ? (comment je me présente,
comment je me perçois ?) Qui je veux être ?



I. Travail d'analyse de la première de couverture

Dans un premier temps nous pourrions analyser avec les élèves la première de couverture de la pièce Les Séparables en comparaison avec une photo réaliste des oiseaux Les Inséparables. Il est intéressant d'observer qu'on lit Séparables mais qu'on pense inconsciemment à inséparable.

Activité : Notez les différences et points communs entre une photo représentant les oiseaux dans la nature et l'affiche représentant des oiseaux dessinés.

Dans la nature, Les inséparables sont de petits perroquets vivant principalement dans le sud et le sud-est de l'Afrique. Les séparables, Romain et Sabah sont les représentants d'une espèce créée non par la nature mais par les cultures humaines prisonnières de leurs histoires et de leurs préjugés.

II. Travail sur l'espace scénique (thème abordé : solitude)

L'action se déroule dans différents lieux au sein d'un même espace (la salle de cours) : Il s'agira de travailler le corps avec les élèves afin de recréer ces différents lieux de l'action.

Exemple : la forêt.

Activité : création d'un parcours dans la salle de classe avec différents obstacles : chaises, tables, sac à dos qui représenteraient les obstacles « naturels » (branches, arbres, pierres).

Puis travail sur la matière et comment elle impacte le corps dans son déplacement : boue, vent, pluie, froid, chaleur, obscurité, herbes hautes...

Travailler ensuite sur l'état émotionnel : peur, assurance, souffrance physique... Ce travail peut être fait tout seul dans un premier temps puis à deux.

Activité : Refaire ce parcours à deux avec un guide et un aveugle. Comment, sans parole, je prends soin de mon aveugle / confiance dans le guide.

Activité : Refaire le parcours sans obstacle. Retrouver les sensations.

III. Travail sur la création d'une présence (thème abordé : quête de l'identité)

Romain et Sabah ont des visions, ils voient des êtres magiques comme un bison blanc en plein cœur du lotissement.

L'enjeu est de réussir à faire croire au public à l'existence de cet être. C'est par le corps et le regard des comédiens que le bison existe.

Activité : Décris un animal fantastique que tu voudrais être avec le plus de détails possible : sa taille, son pouvoir magique, sa corpulence, sa peau, sa posture, sa couleur, sa texture... situe le dans l'espace avec ton regard. Puis associer à ce travail une variation sur les états : découverte progressive, surprise, peur, ravissement, horreur...

Variante : Deviens ton animal totem. Tu peux être qui tu veux.

IV. Jouer plusieurs personnages (thème abordé : racisme ordinaire / poids des traumatismes)

Plusieurs personnages surgissent dans la pièce et notamment les parents de Sabah et Romain.

A partir des deux monologues de Romain et Sabah sur leur parents « C'est elle qui l'a entraîné » et « C'est pas un copain pour toi ma fille ».

Activité : travailler sur les différents locuteurs.

Délimiter par des couleurs différentes dans l'extrait en question les paroles prononcées par la mère, par l'enfant. A qui s'adresse t-il ? A leur enfant ? A eux même ?

Prendre en charge cette parole et les différents personnages. Comment créer la mère ? Le père ? Travaille sur la voix et le corps.

Activité : Impro sur les mères de S et R qui convoquent leur enfant. Parole direct.

V. Travail sur le corps et diction : Union/séparation thème abordé : l'amour choisit mais empêché

Extrait : à partir de « j'ai monté l'escalier de l'immeuble en pleurant »

Activité : Dire le texte de l'extrait face à face en s'éloignant le plus difficilement possible jusqu'aux deux extrémités de la salle. Travailler sur la diction, le rythme, le volume.



Compagnie Chantier Public

Pôle associatif culturel
5 Avenue Pierre de Coubertin
84000 AVIGNON

N° SIRET : 798 898 102 00024
CODE APE : 9001Z

Responsable artistique

Nathalie Dutour
07.81.90.01.14 : contact@ciechantierpublic.fr

Responsable production et diffusion

Céline Boudet
06.89.05.48.15 / diffusion@ciechantierpublic.fr

Administratrice de production

Anne Berron
gestion@ciechantierpublic.fr

Site internet :

<http://www.ciechantierpublic.fr>